

LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité
des Fraternités de Jérusalem

Lettre n°48 - Septembre/Octobre 2025

L'autre me révèle à moi-même



« Il faut reprendre conscience que nous avons besoin les uns des autres, que nous avons une responsabilité vis-à-vis des autres et du monde ».

Cet appel, lancé par le Pape François dans l'encyclique *Laudato Si'* il y a dix ans, met fortement en lumière l'urgence de notre temps : changer notre regard sur l'autre. Notre monde traversé par de multiples fractures et conflits est le miroir d'une crise profonde, celle de l'altérité. Car le préalable à tout projet de paix et de dialogue est bien cette prise de conscience que l'autre n'est pas un danger ou une menace, il est plus qu'un étranger à tolérer ou avec qui cohabiter. Plus encore, l'autre dans sa différence n'est pas un obstacle à mon identité profonde : il me révèle au contraire à moi-même, si je lui laisse l'espace pour être réellement lui-même.

Et nous, chrétiens, nous sommes invités à prendre cette question de l'altérité à bras le corps, et à vivre dans le concret de nos vies ce passage de la peur à la confiance, du jugement à l'accueil apaisé de la différence. Cette lettre recueille le témoignage d'expériences heureuses de l'altérité, vécue comme un chemin vers une communion renouvelée : qu'elle réveille en nous le goût de la rencontre avec l'autre, en ce début d'année !

Sœur Claire

L'héritage de Charles de Foucauld : varié ais uni

Frère Bradford (Fraternité de Montréal)

Après quelques années de travail intense à la Maison de Prière Jérusalem dans la grande banlieue de Montréal, un temps sabbatique de cinq mois m'a été proposé, chez les Petits Frères de la Croix, une communauté fondée en 1980. Ils habitent dans un grand monastère dans la région montagneuse du Charlevoix, à quatre cents kilomètres au nord-est de Montréal ; le monastère domine le fleuve Saint-Laurent ; les montagnes de l'autre côté du fleuve sont dans le Maine, aux États-Unis. Les Petits Frères de la Croix sont des moines, mais s'inspirent uniquement de Charles de Foucauld, qui ne s'est jamais appelé "ermite" ou "missionnaire". Il disait toujours qu'il était un moine vivant dans un pays de mission. Toute sa vie il a rêvé de fonder une nouvelle forme de vie monastique : une petite communauté fraternelle, proche des gens, priant dans leur langue et témoignant de l'évangile par la prière et par l'exemple de la vie communautaire. Les Petits Frères de la Croix incarnent cette vision.



Nous les connaissons bien, y allant pour des séjours de temps en temps ; les frères et les sœurs de Montréal y ont même passé toute une "estive". Nous avons beaucoup de choses en commun : surtout Charles de Foucauld comme modèle de la vie monastique. Mais leur vie est aussi très différente de la nôtre. Ils sont propriétaires d'un

grand domaine, avec plusieurs bâtiments ; ils ont peu de voisins et sont en contact notamment avec les gens de passage dans la région ; ils sont presque tous des Québécois de souche. Mon séjour parmi eux était donc une plongée dans la culture québécoise rurale, très différente de mon expérience du Québec à Montréal. Ils se déplacent en motoneige à travers la forêt boréale ; leur façon de parler français n'était pas toujours facile à capter. Leurs "familiers" laïcs, hommes et femmes célibataires, un couple marié, participent pleinement à la vie au monastère. Mais pour le fond, nous sommes vraiment très proches.

Au Québec, il y a plusieurs autres mouvements et communautés qui s'inspirent de Charles de Foucauld. La Fraternité Sacerdotal regroupe les prêtres ; la Fraternité Jésus Caritas, des

laïcs. À Chicoutimi, cent-cinquante kilomètres plus au nord des Petits Frères, les Fraternités monastiques de Cœur de Jésus sont une nouvelle communauté monastique et apostolique, fondée en 2004, regroupant des moines, des moniales et des laïcs et mettant beaucoup l'accent sur l'adoration et le témoignage de la vie fraternelle.

À Montréal, les Petites Sœurs de Jésus sont nos voisines très proches, vivant dans un appartement tout près du Sanctuaire ; elles viennent chez nous pour la messe presque tous les jours. Elles sont trois, de trois continents différents et vivant sur un quatrième continent ; en cela, elles nous ressemblent. Mais les communautés des Petites Sœurs de Jésus sont très petites et enfouies dans une proximité de quartier ; elles partagent la vie des "petits" de la société moderne. Pourtant, elles aussi disent que leur première mission c'est le témoignage par la vie communautaire et par la prière.

L'héritage spirituel de Charles de Foucauld au Québec est donc très varié dans ses formes – mais très uni dans sa vision profonde.

Photo : Liturgie dans la chapelle des Petits Frères de la Croix © DR

Comment l'expression de l'altérité fait naître la communion entre hommes et femmes : Une relecture de l'expérience vécue au sein du chantier sur la communion entre frères et sœurs.

Sœur Maylis (Fraternité de Magdala)

Le paradoxe de la distance, en ce qui concerne les relations humaines, est bien connu... A un extrême, une distance trop grande fait de l'autre un étranger, et met en péril la relation ; mais à l'autre extrémité, une distance trop faible pose également problème, car elle aboutit à la fusion, ce qui n'est qu'une caricature de la relation. La relation vraie, saine, implique le jeu de deux libertés qui assument leur altérité ; tout un équilibre est sans cesse à trouver et à retrouver, entre saine distance et juste proximité.

Ce qui sera peut-être un peu moins banal, c'est de réaliser que cela peut se vérifier également au niveau collectif, entre deux communautés ; et c'est bien l'expérience que nos deux instituts des frères et des sœurs de Jérusalem ont faite au cours de ces derniers mois, dans le travail de réforme.

Pour s'en convaincre, que l'on prenne l'évolution de nos Constitutions respectives - et du lien qui existe entre elles -. Nos premières Constitutions (1996) étaient pratiquement identiques, chez les sœurs et chez les frères. La seule différence entre les deux textes concernait la question du sacerdoce ordonné, qui s'applique aux frères. Des Constitutions "jumelles", pourrait-on dire. Oui, mais des jumelles "étrangement aveugles", qui curieusement s'ignoraient l'une l'autre...chacune ne faisant dans son texte pas de mention de l'autre institut. Le fait est que, pendant longtemps, le lien entre les deux instituts a été peu réfléchi, peu formulé. Frères et sœurs, nous priions ensemble la liturgie, nous



collaborions pour telle ou telle mission, nous avons des temps gratuits en commun, par exemple aux grandes fêtes. Peut-être qu'alors, tout ce que notre communion recèle de potentialités n'était pas bien identifié ; on s'enrichit peu en regardant son reflet dans le miroir !

Et ce n'est pas exagéré de dire qu'il y avait sans doute des craintes, et des attentes, des deux côtés : les sœurs se sentaient plus attentives peut-être au lien de communion ; les frères, en recherche d'une plus juste altérité.

Nous avons prié le Christ ressuscité, lui qui renouvelle le don de la fraternité universelle. Et nous avons creusé la question de la communion entre frères et sœurs, en cherchant les mots justes pour l'exprimer. Par exemple, celui de "réciprocité", de préférence à celui de complémentarité. Parce que l'un, dans sa différence, ne viendra jamais vraiment combler les manques de l'autre. Mais si elle est mise en relation, cette différence peut être, par grâce, générative d'un surcroît de vie. C'est l'expérience que nous avons faite, dans notre cheminement entre nos deux instituts ces derniers mois. La différence n'est pas un obstacle à la relation, au contraire. Souvent, la crainte naît de ce qui est insuffisamment formulé. Essayer de "se dire", en face de l'autre, et écouter l'autre "se dire", cela permet "à vrai dire" de lever bien des obstacles. Nous repartons de nos assemblées générales de cet été 2025, de ce fait, avec des projets de Constitutions différenciées, tâchant d'exprimer ce qu'est la vocation des frères de Jérusalem d'une part, des sœurs de Jérusalem d'autre part. L'exprimer au plus juste, avec nos mots d'aujourd'hui. Sans surprise, ces mots ne sont pas les mêmes, côté hommes et côté femmes, et c'est heureux ! Cependant ces Constitutions distinctes contiennent aussi des paragraphes communs, exprimant comment nous comprenons notre communion frères-sœurs, et ce que nous vivons des échanges, des collaborations et dans la liturgie. Ces paragraphes communs, au terme de tout un parcours d'écriture partagée, ont reçu l'approbation des frères comme celle des sœurs - ce qui est au fond la plus forte expression de notre communion que nous puissions espérer !...

HEUREUSE DIFFÉRENCE, CONDITION DE L'UNITÉ



Dans la créature comme au sein de la communion divine, l'unité s'opère à travers une différenciation. La croissance de l'Église requiert à la fois de l'Esprit des dons semblables donnés à tous ses membres, et des dons différents, nécessaires à sa mission et à sa perfection. La non-différence, l'uniformité serait aussi contraire à l'unité que la division.

La différence indissociable de l'unité, ce principe a été mis en relief par saint Paul. Il rappelle que le Chef de l'Église est « né d'une femme ». Il a fallu le don d'une femme et l'irremplaçable différence que constitue la féminité, pour qu'à la tête de l'Église et dans la Trinité même le Fils du Père soit éternellement vrai Dieu et vrai homme. Dieu sans la femme n'est pas ce qu'il est.

Nul ne peut oublier qu'il doit la vie à l'union de deux personnes devenant fécondes grâce à leur différence. Cette source de la vie, qui déborde l'humanité, peut-elle être absolument sans modèle divin ? Nous ne ferons ici qu'ouvrir la question.

Paul insiste à la fois sur l'unité et sur la diversité des dons accordés par l'Esprit Saint. Ce que l'Esprit donne à tous : « amour, joie, paix... », prime ce qui est propre à chacun. « Par-dessus tout revêtez-vous de la charité qui est le lien de la paix. Il y a un seul Corps et un seul Esprit,

de même que vous êtes appelés à une seule espérance ; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui règne sur tous, agit par tous, demeure en tous » (Ep 4,4-6). « Puisqu'il y a un seul pain, nous sommes tous un seul corps, car tous nous participons à cet unique pain » (1 Co 10,17). Le Christ, Parole de Dieu, se faisant notre nourriture, comme il fait sa nourriture de la volonté du Père, vit en nous en nous unissant les uns aux autres en son Corps. Il est la Tête et nous sommes les membres. Le Corps se développe en se diversifiant au profit de son unité. (...)

Étudiez les saintes et les saints, vous admirerez comme un même Esprit, qui est l'Amour divin en personne, différencie les personnalités en dessinant en traits pleins l'originalité de chacune. L'Esprit fait aimer l'autre en sa différence.

Fr André Cantin, extraits de l'article « Heureuse différence, condition de l'unité », Sources Vives n°86, pp. 22-24

NOUS SOMMES DES GENS APPELÉS ENSEMBLE

Dans cette grande route du « viens et suis-moi », j'aurais voulu parler du petit sendarou comme on dirait chez moi, du petit sentier qui est le nôtre ; pourquoi certaines ruptures, et pour quelles libertés ? Une chose est certaine, c'est que, pour nous, comme pour tous les chrétiens qui essaient d'être chrétiens vraiment, je dis : qui essaient..., la rencontre personnelle du Christ entourée de certaines circonstances, de certains événements, constitue un appel. On est appelé à se marier... on est appelé à ne pas se marier..., on est appelé à devenir religieuse... à être prêtre... Mais on n'est jamais appelé tout seul. On est appelé par son nom, mais en répondant : « oui » et en disant : « je viens », on va toujours en retrouver d'autres. Nous sommes des gens appelés ensemble. Chacun répond au Seigneur personnellement, et cette réponse personnelle lui fait rejoindre d'autres réponses identiques.

Madeleine Delbrêl, *Communautés selon l'Évangile*, Édition du Seuil, 1973, p.46

Élection d'un nouveau prieur général pour les frères



La première semaine de l'Assemblée générale des frères, du samedi 21 au vendredi 27 juin 2025 a été consacrée à la tenue du chapitre général ordinaire de notre Fraternité. Après deux jours de retraite communautaire et des temps consacrés aux bilans du mandat qui prenait fin, les frères ont entamé le processus qui a abouti, le jeudi 26 juin, à l'élection de frère Charles Scrive comme prieur général de la Fraternité monastique des Frères de Jérusalem, pour un mandat de 7 ans, pour le service de notre Institut religieux conformément à nos Constitutions.

Pour assister frère Charles, dans sa mission de prieur général quatre conseillers ont été élus par le chapitre général le vendredi 27 juin. Il s'agit de :

- frère Grégoire Requier, de la fraternité de Strasbourg (élu 1er conseiller),
- frère Carlo Turri Zanoni, de la fraternité de Florence,
- frère Pierre-Benoît Samuel, de la fraternité de Montréal,
- frère Dariusz Tubacki, de la fraternité de Varsovie.

Le chapitre a également pu s'exprimer sur les enjeux à prendre en compte pour les sept années qui viennent. Dans ce cadre, les frères, en petits groupes et en assemblée, ont pu mettre l'accent sur certains points comme la mise en œuvre concrète et progressive des orientations élaborées au cours du processus de réforme et de discernement pendant ces trois dernières années ; et également sur l'attention particulière à l'accueil des vocations et la formation qui sera dispensée, ainsi que sur la vigilance à l'équilibre de vie des frères et des fraternités, en particulier pour une vie spirituelle de qualité. Pour favoriser tout cela, le chapitre a déjà pu réfléchir sur quelques pistes d'organisation des fraternités pour une mise en place qui prenne en compte nos forces vives actuelles.

Au cours de cette semaine, nous avons eu l'occasion de remercier chaleureusement frère Jean-Christophe pour le service rendu et tout le travail accompli en tant que prieur général durant les 14 dernières années.

Frère Marc-Abraham

Juillet 2025 - Deux assemblées générales concomitantes



Début juillet, ce n'est pas une mais deux assemblées générales qui ont eu lieu pour Jérusalem. En effet, la Fraternité monastique des Sœurs de Jérusalem et la Fraternité monastique des Frères de Jérusalem sont deux instituts autonomes, mais unis par une même forme de vie consacrée et des éléments spirituels partagés. Dans un souci de renforcer cette unité tout en préservant nos particularités, nous avons choisi d'organiser nos assemblées générales aux mêmes dates et dans des lieux proches, permettant de travailler chacun de notre côté tout en vivant quelques des sessions ensemble.

[Pour plus d'informations, consultez la page « Discernement et réforme » de notre site internet fraternites-jerusalem.org]

L'équipe information des Fraternités monastiques de Jérusalem

Retour à Dieu de notre frère Bernard-Marie

Samedi 6 septembre, nous étions nombreux à nous rassembler à la maison de Magdala pour accompagner notre frère Bernard-Marie dans un dernier A-Dieu. La célébration, empreinte de douceur et de simplicité à l'image de ce frère discret, attentif aux autres et fraternel, a donné à ce moment douloureux une tonalité d'espérance et de lumière.

Plusieurs générations de sa famille étaient réunies. Son frère, diacre



Frère Bernard-Marie Béchet

1951-2025

« Paix sur toi »

Psaume 121 (122), 8

permanent, a donné l'homélie sur le thème du visage, si cher à Bernard-Marie passionné par le Saint-Suaire de Turin. Deux de ses neveux ont ensuite témoigné avec émotion, rappelant combien sa vie avait été habitée par la foi et la fraternité.

Porté par ses frères de communauté jusqu'au cimetière, puis confié à la terre, notre frère défunt est désormais entré dans la grande attente de la Résurrection. La jachère de fleurs qui embellissait le cimetière en cette fin d'été semblait être un clin d'œil de la création elle-même, invitant nos cœurs à se tourner vers la terre nouvelle et le ciel nouveau promis à l'humanité sauvée par la Pâque du Christ.

Frère Jean-Christophe

Une nouvelle prieure pour les sœurs de Strasbourg

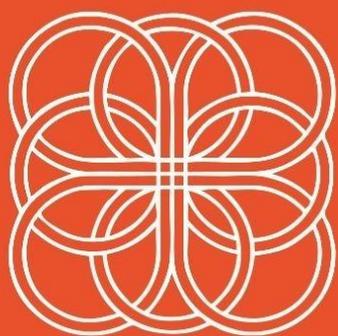
C'est le 12 septembre dernier, en la fête du Saint Nom de Marie – qui était aussi la fête des premiers apôtres de l'Alsace! – qu'a eu lieu l'élection de la prieure de notre fraternité de sœurs à Strasbourg. Le P. Dehan, délégué diocésain pour la Vie Consacrée et sœur Rafala, déléguée de notre prieure générale, sœur Ida, ont été présents lors de l'évènement qui a abouti à l'élection de sœur Carla, jusqu'à présent sœur de la fraternité de Montréal.

Elle rejoindra Strasbourg, ville natale de son saint patron, Charles de Foucauld, le 23 octobre.

Sœur Hannah

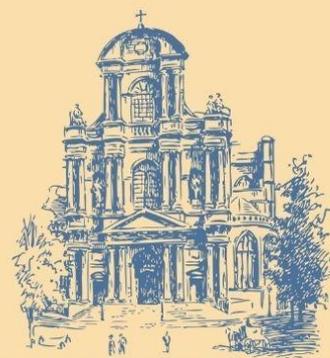


50 ans : une oasis dans la ville, un regard d'espérance tourné vers Jérusalem



**Toussaint
2025**

**Fraternités
Monastiques
de Jérusalem**



50 ans, ça se fête!

Il y a 50 ans, dans le cœur battant de Paris, un petit groupe de frères, rejoints plus tard par quelques sœurs, posaient un acte audacieux : fonder un monastère urbain. Dans ce Paris populaire, commercial, culturel, fait de passage et de loisir, ils rêvaient d'un espace de prière, de silence et d'accueil, pour répondre à la soif de Dieu présente dans la ville. Ils voulaient offrir une oasis dans le désert de la ville. Ils n'ont pas choisi de fuir le monde, mais de l'habiter autrement et témoigner par l'amour fraternel et la prière partagée, de leur foi en la présence de Dieu au milieu des hommes

Aujourd'hui, 50 ans plus tard, le quartier s'est transformé. Les visages, les rythmes, les réalités ont changé. Les 2 fraternités, de frères et de sœurs, enracinées dans ce quartier, poursuivent au rythme de la liturgie, du travail et de la vie fraternelle, leur mission au cœur des villes :

-  A l'écoute de la Parole, Chercher Dieu dans et par la ville
-  Frères, sœurs et laïcs, prier et célébrer les offices religieux
-  Être signe de communion, de fraternité et d'espérance au milieu des contradictions de la ville
-  Avancer ensemble vers la Jérusalem céleste, promesse et horizon d'espérance pour tous.
-  Aujourd'hui, nous avons une joie à partager.

Nous vous invitons à célébrer avec nous, dans la joie et l'action de grâce, en posant ensemble un regard d'espérance sur la ville. Un regard qui reconnaît que la ville, avec ses changements et ses transformations, porte en elle le mystère d'une réalité plus haute - encore inachevée, mais déjà présente."

-  Au programme :
-  Temps de prière
-  Temps festifs et fraternels
-  Table ronde : "Regards sur la ville"
-  Parcours immersifs dans le quartier : à vélo ou à pied
-  Expositions dans l'église

 Eglise St Gervais  1-2 Novembre 2025

Sœur Lucie-Caroline



**« Avec tes frères et tes sœurs,
pourvus de dons différents selon la grâce qui leur a été donnée,
vise à construire l'unité dans le respect des diversités. »**

Livre de Vie de Jérusalem, \$8

© 2025 Fraternités Monastiques de Jérusalem
La *Lettre de Jérusalem* - lettredejerusalem@fraternites-jerusalem.org